

Poésie éphémère

Par Maya Cousineau Mollen

Comme s'égrène lentement
La musique des ruines
Celle des transformations
D'un renouveau effrayant

Il m'arrive de prier d'espoir
Que nos âmes se retrouvent
Malgré les dérives des cœurs

Je te rêve encore
Toi, tes traits ciselés
Tes yeux noyés des désirs

De mon corps en sueur
Des ébats des plaisirs étrangers
De ces lits d'oublis

Je te rêve encore
Amant du renouveau
Espoir d'incertitude

Malgré tes fuites
Malgré le destin
Je te rêve encore